

Lettre de D'Alembert à Palissot, 28 avril 1778

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Palissot, 28 avril 1778, 1778-04-28

Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1170>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Je vous suis très obligé, monsieur, de l'ouvrage que vous m'avez fait l'honneur de m'envoyer, & que j'ai lu avec plaisir...

Résumé L'hommage à [Volt.]. Querelles littéraires plus envenimées que jamais.

Date restituée 28 avril [1778]

Justification de la datation repassé en cat. vente Noël Charavay, 1902, n° 208, 2°
Numéro inventaire 78.27

Identifiant 1756

NumPappas 1680

Présentation

Sous-titre 1680

Date 1778-04-28

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreŒuvres complètes de M. Palissot, Liège, 1779, p. 41-42

Lieu d'expéditionParis

DestinatairePalissot

Lieu de destinationNon renseigné

Contexte géographiqueNon renseigné

Information générales

LangueFrançais

Sourceimpr., s., « Paris ce 28 avril », 2 p.

Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

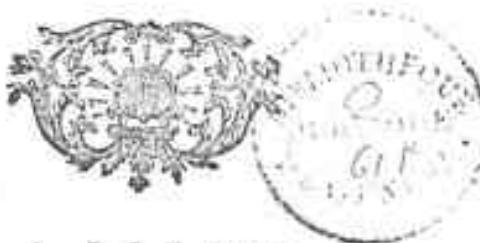
Analyse/Description/Remarquesrepassé en cat. vente Noël Charavay, 1902, n° 208,
2

Auteur(s) de l'analyserepassé en cat. vente Noël Charavay, 1902, n° 208, 2

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification
le 20/08/2024

ŒUVRES
COMPLETTES
DE
M. PALISSOT.

TOME SEPTIEME,
CONTENANT LE TRIOMPHE DE SOPHOCLE,
ET DIVERS MÉLANGES



A LIEGE;
Et se trouve à PARIS,
Chez JEAN-FRANÇOIS BASTIEN, Libraire,
rue du Petit-Lion, Faub. S. Germain.

M. DCC. LXXXIX.

eu que des amis tels que vous, il n'aurait jamais été dans le cas de me reprocher d'avoir fait la guerre à ce qu'il a la bonté de regarder comme son parti. Ni vous, ni lui, vous ne devez en avoir d'autre que vos Ouvrages. Pour moi, Monsieur, s'il pouvait m'être permis de me nommer après vous, je vous dirais, avec sincérité, que si je me suis quelquefois livré à une franchise courageuse, & que j'ai cru nécessaire, je n'ai jamais eu d'autre intérêt que celui du goût, de la raison, & de ce que j'ai pris pour la vérité: voilà, ce me semble, à-peuprès, la profession de foi d'un Philosophe.

J'ai l'honneur d'être avec un sincère & respectueux attachement,

Monsieur,

Votre, &c.

Tours, le 17 Avril 1775.



RÉPONSE

DE M. D'ALEMBERT.

Je vous suis très-obligé, Monsieur, de l'Ouvrage que vous m'avez fait l'honneur de m'envoyer, & que j'ai lu avec plaisir. Je ne puis qu'applaudir à l'hommage que vous rendez au grand Homme que nous aimons, & que nous admirons tous; & vous m'avez rendu justice, en croyant que je recevrais avec reconnaissance ce témoignage de vos sentiments pour lui. Je ne suis pas moins touché de ce que vous voulez bien me dire d'honnête & d'obligeant dans la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire. Les querelles littéraires ne me causent pas moins de peine qu'à vous; aussi suis-je bien éloigné de vouloir entretenir ces divisions fâcheuses entre des hommes faits pour s'aimer: car j'ai toujours senti le tort qu'elles faisaient à la cause commune. Malheureusement, elles sont aujourd'hui plus envenimées que jamais; & je doute que nous puissions parvenir, comme autrefois l'Allemagne, à un Traité

de Westphalie, qui termine cette longue & ailléante guerre. Quoi qu'il en soit, soyez persuadé, Monsieur, que je sens, comme je le dois, l'honnêteté de votre procédé, que j'ai toujours tenu justice à vos talents, en désirant, peut-être, que vous en eûtiez fait un usage qui vous eût été moins nuisible*, & que je réponds aux sentiments que vous voulez bien me marquer, par tous ceux de reconnaissance & d'estime avec lesquels j'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre, &c.

Paris, le 24 Août.

* Ceste Lettre honnête, polie, digne, en un mot, de M. d'Alenberr, justifie ce que l'Auteur s'en permis de dire des perfidiosseus qu'il a citoyées. Sans doute, il n'a que trop bon appris que ses Enemis faisaient naître, & il croit l'avoir suffisamment prouvé; mais ce témoignage d'alliance de M. d'Alenberr, de ceux qu'il a reçus de M. de Voltaire, pendant plus de vingt ans, four bien faire pour le causer.



LETTRE*
DE L'AUTEUR
A MONSIEUR LE MARQUIS
DE VILLETTTE.

Je m'étais proposé, Monsieur le Marquis, d'avoir l'honneur de vous voir avant mon départ pour la Campagne: mais ce départ a été plus précipité que je ne le pensais; & je ne me suis pas trouvé le maître des derniers moments que j'ai passés à Paris. Souffrez que je me dédommagine du plaisir que j'ai perdu, en vous ouvrant mon cœur Vous avez paru désirer de connaître à fond mes sentiments pour M. de Voltaire: je n'ai jamais dissimulé avec ce grand Homme, je ne dissimulerai point avec vous.

* Ceste Lettre contient, à-peu-près, l'histoïre de tout ce qui s'est passé entre M. de Voltaire & M. Palilier, pendant vingt ans. Elle confirme tout ce qu'on a pu traiter dans la correspondance de l'Auteur avec ce grand Homme: ce qui la rend très-intéressante.